

Aménagement Recherches archéologiques

Prescription et contrôle scientifique Service régional de l'Archéologie,

Responsables scientifiques Philippe Chapon, Inrap Stéphanie Raux, Inrap

La Collectivité territoriale de Corse a démarré en 2006 la construction de la Voie nouvelle Borgo-Vescovato. Les travaux consistent à réaliser sur 9,3 km une route à 2 x 2 voies déviant les communes de Borgo, Lucciana et Vescovato. Le nouvel itinéraire sera prolongé, à terme, par une autre section entre Vescovato et Taglio-Isolaccio. Ce vaste projet d'aménagement est à l'origine d'une série d'interventions archéologiques débutées en septembre 2005. Ces opérations, prescrites par le service régional de l'Archéologie (Drac Corse), ont été confiées à l'Inrap. Les quatre sites fouillés sont concentrés sur une section d'un peu plus d'1 km sur la commune de Lucciana. Il s'agit exclusivement de sites antiques du 1er au IIIe siècles de notre ère. En allant du nord vers le sud, on trouve la nécropole de Mezzana puis les habitats ruraux de Campiani, Torra et Torricella.

La cuve de foulage constituée d'éléments de terre cuite

sur le site de Torricella © Stéphanie Raux, Inrap



La nécropole de Mezzana

Totalement insoupçonnée jusqu'à la réalisation des diagnostics archéologiques, elle a été fouillée en deux campagnes distinctes : la partie au sud de la RD107 a révélé guatorze sépultures en 2006 : la fouille de 2007, au nord, a complété cet ensemble avec six nouvelles tombes

La nécropole comprenait deux types de sépultures. La majeure partie (quinze sur vingt) était aménagée à l'aide de tuiles plates (tegulae) et de tuiles canal (imbrices), formant des coffrages de sections rectangulaires ou triangulaires dits « en bâtière ». Cinq tombes étaient simplement constituées d'une amphore cylindrique de grande dimension (1 à 1,20 m de longueur), dans laquelle était placé le corps

Des offrandes sous forme de monnaies, de petits vases en terre cuite ou en verre et de lampes à huile ont été retrouvés dans six d'entre elles. En raison de la nature du sol, seul un squelette a été conservé. L'ensemble constitue une petite nécropole rurale du me siècle de notre ère, probablement associée à un établissement agricole repéré à environ 250 m plus au sud (Campiani).



Un bâtiment viticole du 1er siècle à Torricella

Au lieu-dit Torricella a été mis au jour un bâtiment à vocation viticole, daté de la seconde moitié du 1er siècle de notre ère. Il est composé de deux pièces formant un L, dont les murs, construits en galets liés à la terre, sont conservés en fondation. La pièce principale, orientée nord-sud et d'une surface de 33,50 m², est séparée en deux: au sud s'étend un sol en tuileau, sans aménagement spécifique; l'espace nord comporte une cuve de foulage et de décantation du raisin construite en éléments de terre cuite, un foyer et une structure empierrée (petite aire de pressage?). Une pièce de 13 m², érigée dans un second temps contre la façade orientale, est équipée d'un foyer domestique. Le bâtiment est entouré de voies de circulation constituées de cailloutis serrés et de fragments d'amphores et de vases de stockage (dolia). À l'extérieur, un puits, un four domestique et des trous de poteaux complètent cette occupation de courte durée, liée à l'exploitation saisonnière du terroir viticole de l'agglomération antique de Mariana.

Des bâtiments agricoles du II^e siècle à Torra III...

Les vestiges très arasés d'un bâtiment à usage agricole ont été mis au jour. De forme rectangulaire, il était séparé en deux pièces inégales. En dehors d'une cuve ou d'un bassin dont les traces ont été retrouvées dans l'angle de la pièce la plus petite, de nombreux fragments de grandes jarres (dolia) démontrent la fonction de stockage de ce bâtiment. Les fondations sont bâties en galets liés à la terre sans adjonction de mortier. Les murs étaient en matériaux périssables (bois), ou en terre (torchis ou pisé).

Le matériel retrouvé, en particulier la céramique provenant pour l'essentiel de la péninsule italienne, permet de dater le site du 11e siècle de notre ère.

... et des IIe-IIIe siècles à Campiani

Il s'agit d'une exploitation rurale agricole de la fin du II^e siècle de notre ère. Les vestiges, très arasés, sont difficilement lisibles, mais ils présentent cependant un intérêt remarquable car c'est la première fois que l'on fouille un établissement romain de ce type dans la plaine littorale. Les bâtiments sont entourés de fossés peu profonds, dont le comblement a livré de la vaisselle et du mobilier, source d'information précieuse pour les archéologues. De même deux puits ont été fouillés. Près de 2000 fragments de poteries ont pu être étudiés. Cet abondant matériel éclaire à plus d'un titre sur les échanges et le commerce à cette époque entre la Corse et le reste du bassin méditerranéen. En effet, on consommait ici de l'huile d'olive et du vin, transportés dans des amphores depuis l'Afrique, la Bétique (sud de l'Espagne), la Gaule et même l'Orient. La vaisselle, du service de table à la batterie de cuisine, était également importée de ces provinces romaines. Malgré cet éventail assez large, l'Afrique du Nord est prépondérante dans le commerce de cette fin du IIe siècle de notre ère.

Comblement de l'un des fossés de Campiani Deux appliques décoratives en bronze

constitué d'éléments de céramique



du IIIe siècle de notre ère trouvées à Campiani

Nettoyage fin, après décapage mécanique, des vestiges très arasés de Torra III





Inrap Méditerranée

561, rue Étienne-Lenoir Km Delta 30900 Nîmes tél. 04 66 36 04 07

www.inrap.f





Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics: soit près de 2 500 chantiers par an en France métropolitaine et dans les Dom.

Archéologie sur la Voie nouvelle à Lucciana

en partenariat avec la Collectivité Territoriale de Corse







